



## Chapitre 7 : Le nouveau Kulilin

Par San999

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).  
[Voir les autres chapitres.](#)

---

\* Disciples, voici la personne dont nous vous parlons tant dans les cours d'histoire des arts mariaux, le frère de Kalishô-senshi, un ancien disciple du Temple d'Ôrin, la fierté de ce Temple, qui est devenu élève de Maître Muten Rôshi, a été qualifié trois fois de suite au Championnat du Monde des Arts Mariaux, arrivant deux fois de suite en demi-finale, ayant combattu presque à égalité un être issu du Roi Démon Piccolo et ayant même participé au Cell Game. Je vous prie d'accueillir comme il se doit Maître Kulilin ! \*

Maître ? Depuis quand on l'appelle Maître ?? Tous les disciples et même quelques maîtres baissent la tête docilement en signe de politesse, accueillant mon frère avec un :

« Bon retour au Temple, Maître Kulilin ! »

Ce dernier se dirige vers moi, avec un air neutre. Une fois arrivé vers moi, me tend la main avec un sourire nerveux.

« Bonjour, Kalishô. Ça fait longtemps. »

Je regarde un moment sa main en fronçant un peu les sourcils. Mais finalement, je tends aussi la mienne et nous nous la serrons.

« Bonjour, Kulilin. »

Sa main est un peu tremblante. Mais elle est chaude, si chaude. Je sens une boule se former dans ma gorge. Je le regarde dans ses yeux. Il y a une certaine tristesse en eux. Je lève la tête, ne pouvant plus soutenir son regard, plissant à nouveau les yeux. Mais je vois que la jeune femme me fixe aussi avec un air neutre. Elle a des yeux inquiéteurs, comme si elle tentait de m'évaluer, de voir qui je suis ou quelles sont mes intentions. Des yeux si pâles et perçants qui semblent me lire comme un livre ouvert. Je sens Kulilin me lâcher la main et se tourner. Il toussie.

« Ah oui... Hum... Je vous présente à tous, ma... ma fiancée... »

Hein ?? Je me tourne rapidement vers lui. Sa fiancée ?? Cette femme sublime ?? Il a l'air d'hésiter, il lui lance un regard interrogateur. Elle passe sa main dans ses cheveux et déclare, toujours cette même indifférence sur le visage.

« Vous pouvez m'appeler N°18. »

Hein ? Pourquoi veut-elle qu'on l'appelle par un numéro ? Je ne comprends rien...

« Oooh ! Eh bien ? Kulilin, tu es plein de surprises. D'abord tu deviens un des meilleurs maîtres en arts mariaux du monde, et maintenant tu te trouves une si superbe future femme ! »

Pibosan, qui s'est repris, se tourne alors vers celle qui s'est dénommée comme N°18.



« Je suis enchanté de faire votre connaissance, mademoiselle. Je suis Pibosan. J'ai été le premier maître de Kulilin et j'espère une partie de son inspiration. Je ne comprends pas très bien pourquoi vous souhaitez qu'on vous appelle par un numéro, mais nous respecterons votre demande. Je suis sûr que vous devez être fière de votre fiancé qui est un expert en arts martiaux exceptionnel ! »

La... fiancée de mon frère, puisqu'il semble que c'est ce qu'elle est, regarde un moment la main tendue de Pibosan, silencieuse. Elle se tourne vers Kulilin, en fronçant légèrement un sourcil. Mais finalement elle soupire, passe une main dans ses cheveux et tend l'autre à mon ancien maître.

« Bonjour. »

Elle n'est pas très bavarde, apparemment. Sa voix ne reflète pas une grande réserve, ni une grande politesse, mais elle n'en est malgré tout pas pour autant impolie. Elle est juste neutre. Après ce petit échange, elle croise les bras et détourne les yeux, ne regardant personne en particulier. Pibosan a fait un peu décontoncé, mais se reprend finalement et s'adresse aux disciples.

« Vu que nous avons des invités très particuliers, nous allons interrompre le programme normal pour aujourd'hui. »

Ce y est ! Kulilin arrive et on chamboule tout pour lui !

« Kulilin, pourrais-je te demander une petite faveur ? »

Mon frère se tourne vers mon supérieur hiérarchique.

« Oui ? Que puis-je faire pour vous, Pibosan-sensé ? »

Celui-ci secoue la tête.

« Ce n'est plus la peine de m'appeler sensé, Kulilin. Cela fait bien longtemps que tu m'as dépassé de très loin. En tout cas, je vois que ton attitude a aussi beaucoup changé. Tu es tellement plus calme que lorsque tu étais au temple, où tu affichais presque systématiquement une expression de défi. »

Mon frère rougit.

« Ce que je voulais te demander, c'est si tu serais d'accord de faire une petite démonstration aux disciples de tes extraordinaires compétences. Bien sûr, nous te prêterons une tenue de combat d'Ôrin, vu que tu sembles n'être venu qu'avec des vêtements de la ville. »

« Euh... D'accord. Si vous le voulez. »

Un brouhaha excité se fait entendre dans la foule des élèves, qui ont fait enthousiasmés à l'idée de voir un disciple de Master Roshi à l'action. Kulilin me regarde, mais je me contente de lui dire, en détournant les yeux:

« Tout le monde t'attend. Va te changer. »

Kulilin reste un petit moment sans bouger, me fixant, puis il va dans le temple pour se changer. N°18 s'appuie contre le mur les bras toujours croisés. Elle me jette encore un regard, avant de se détourner sans faire attention à qui que ce soit. De nombreux disciples la dévisagent, mais aucun n'ose s'approcher. Je dois admettre qu'elle a quelque chose d'intimidant. Mon frère a vraiment réussi à la séduire? Pibosan vient vers moi, pose sa main sur mon épaule et me dit en souriant:

« Tu dois être très content de revoir ton frère! »



Je ne réponds rien et me contente de lui sourire hypocritement, pas la peine qu'il se demande ce que j'ai. En tout cas, "content" n'est pas vraiment le terme que j'emploierais. Je commence à avoir un peu la tête qui tourne.

Quand Kulilin revient, il a revêtu la tenue du Temple Ôrin. Je ne sais pas pourquoi, mais je ressens comme une sorte de pincement au cœur. Je le regarde et je n'arrive pas à savoir ce que je ressens. J'ai envie de vomir mais aussi de pleurer. J'arrive pas à savoir ce que je veux faire, le regarder, détourner les yeux, croiser les bras, les laisser le long de mon cœur, m'appuyer sur une jambe ou sur l'autre, m'asseoir... J'ai le cœur qui bat. J'ai toujours cette boule dans ma gorge. J'arrive pas vraiment à être attentif à ce qui m'entoure. Je n'arrive pas à réfléchir. Mon frère dirige un instant son attention sur moi, puis marche vers l'espace que les autres maîtres ont fait libérer. Les disciples sont assis en tailleur pour observer la scène. Je reste debout, mais derrière la foule des élèves.

Mon frère se met en position. Jambes écartées et repliées aux genoux, le corps mi-dé profil par rapport à la tête. Un poing ramené contre son corps, une main devant son visage avec les doigts repliés à moitié, les yeux fermés, concentré. Quelle sensation... C'est comme... il n'était pas là. Il ouvre les yeux et soudainement, la position de son corps a changé. La jambe qui était derrière lui, se trouve maintenant devant lui, alors que l'autre se trouve derrière. La main qui était devant son visage est maintenant repliée contre son ventre, alors que son autre poing est tendu devant lui. Des feuilles qui étaient au sol, se sont soudainement mises à flotter autour de lui et retombent doucement. Je n'ai rien vu. C'est toujours aussi impressionnant de le voir faire ce genre de chose. Je n'ai pas vu son mouvement, du tout. Puis, il recommence, son torse se retourne légèrement pivoted, son poing tout à l'heure tendu est ramené à la hauteur de sa poitrine tandis que son autre main et maintenant tendue devant lui, paume en avant. Un autre courant d'air fait bouger les feuilles. Puis, soudainement, c'est son pied qui se trouve levé devant son visage et je vois des feuilles qui sont carrément tranchées. Il enchaîne. Ses mouvements sont invisibles, mais précis, puissants. J'oserais dire surhumains. J'ai même l'impression que j'entends parfois l'air claquer. Je le fixe, ne le quittant pas un instant des yeux. Je vois qu'il commence à sourire, pensant un plaisir évident au fait que ses spectateurs gardent un silence admiratif, mais il ne semble pas pressentir pour autant. Il est juste heureux de montrer ce qu'il sait faire. J'ai tout raaté. Chaque fois que je le vois, cela me rappelle à quel point je suis un raté. Il finit son mouvement en mettant son corps face à nous, jambes légèrement écartées, bras repliés ramené contre son corps.

« Kaa! »

À ce moment, une petite bourrasque repousse loin les feuilles qui ne sont jamais retombées. Je le sens jusqu'ici, et c'est grâce à ça que je me rends compte que des larmes me coulent sur les joues. Je me retourne pour les essuyer, mais je vois que N°18 m'observe. Elle me regarde, sans rien dire. Son expression a toujours l'air neutre, mais pourtant... J'ai la sensation d'y lire autre chose, mais je ne saurais dire quoi. Cette femme est difficile à décrypter. Elle se détourne finalement. Je me concentre alors de nouveau mon frère.

Les élèves le fixent silencieusement, ébahis. Soudainement, ils se mettent à applaudir et à s'exclamer d'admiration. Kulilin avec un sourire gêné se gratte l'arrière du crâne. Je l'observe. Malgré la gêne, il dégage une aura de liberté et je ne saurais dire pourquoi. Je ne sais pas exprimer la sensation qu'il me donne autrement qu'en disant qu'il a l'air si libre, si insouciant. Rien à voir avec le Kulilin que j'ai connu. Soudainement de nombreux disciples se précipitent vers lui et se mettent à le bombarder de questions, particulièrement sur le Kamehameha et les attaques à base d'énergie dont leurs maîtres leur ont parlé – je ne l'ai jamais fait, car cela évoque trop de mauvais souvenirs et mes collègues prennent cela comme de la pudeur par rapport au fait que c'est mon frère. Mon frère essaie de les calmer, mais a un sourire ravi, même si un peu embarrassé. Il se met à expliquer.

« Le ki est l'énergie qui parcourt notre corps. Tout le monde en a. Mais il faut savoir la canaliser, la diriger. Le plus facile, c'est de vous focaliser sur vos mains... »

Soudainement, une lucar apparaît dans sa main droite. Une boule d'énergie pure et bleue est concentrée dans sa paume. Il a l'air d'apprécier d'être ainsi le centre d'attention et d'expliquer ses secrets aux disciples impressionnés. Il a l'air si naturel et si heureux. Cela paraît si étrange, cette insouciance. Je dirige mon attention sur sa supposée fiancée. Elle le fixe et je vois quelque chose qu'elle n'avait jusqu'à présent pas montré depuis qu'elle est arrivée ici: Un sourire. Il est léger, mais il a l'air sincère, alors qu'elle pose ses iris d'un bleu ciel intense sur mon frère. C'est pour lui, ce regard? Pourquoi? Qu'à donc mon frère de si spécial? Question stupide...

« Montrez-nous le Kamehameha, Kulilin-sama! »

« Oh oui? On voudrait voir le Kamehameha, Kulilin-sensei! »

Les demandes des disciples fusent rapidement.

« D'accord... D'accord! Du calme! Je vais le faire, mais juste un tout petit... »

Je soupire. Je préfère partir. Je regarde une dernière fois mon frère, qui a ses mains repliées derrière lui, en train de préparer la technique de Maître Robhi. J'entre dans un couloir et je retourne méditer dans ma chambre. Je ne me sens vraiment pas bien.



Nous sommes à table en train de manger. Kulilin et sa fiancée sont aussi là.

- C'est dommage que tu ne te sois pas senti très bien, Kulihô. Tu aurais dû assister à la démonstration de Kamehameha de Kulilin! C'était autre chose de le voir de près, par rapport aux championnats! -

Mon frère hoche la tête, mais il a toute son attention sur moi. Est-ce de la tristesse que je vois dans son regard? Je fronce involontairement les sourcils et regarde mon assiette. Pibosan récupère son attention.

- Au fait, Kulilin, je voulais te demander... Ce n'est pas Satan qui a éliminé Cell, n'est-ce pas? C'est toi et tes amis, hein? -

Mon frère rougit un peu.

- Hum... Enfin... C'est surtout Son Gohan, qui...

- Donc, la réponse est oui? Je le savais! Ha! Ha! Ha! C'est incroyable d'avoir été le maître d'un homme qui a sauvé le monde!

- Euh... Je...

- Ne t'inquiète pas. Je sais très bien que ma contribution à ce que tu es n'a été que très modeste. Ah... Si seulement j'avais su déceler le vrai talent qu'il y avait en toi! Vous devez vous sentir rassurée d'avoir un tel héros pour vous défendre en cas de besoin, mademoiselle. -

N°18 touche à peine sa nourriture et reste silencieuse. Et elle ne répond pas à la remarque de Pibosan. C'est son fiancé qui le fait à sa place:

- Hum... Elle n'a pas vraiment besoin de moi pour se défendre...

- Comment ça? Je ne comprends pas...

- Elle est plus forte que moi. -

Le silence régnait soudainement sur la table. Il Fa dit si simplement. Cette fille...? Plus forte que mon frère...? Mais... Il a combattu un être issu de Piccolo! Comment pourrait-elle être plus forte que lui ??

- Ha! Ha! Ha! Ha! Très drôle, Kulilin! Très drôle! -

C'est Meguû qui s'est mis à rire. Mais à voir la tête de mon frère, je ne crois vraiment pas qu'il plaisante. Pibosan semble le penser aussi.

- Tu es sifflée, Kulihô? -



Mon frère hoché simplement la tête, comme si cela n'avait aucune importance. Comment cela se fait-il qu'il dise avec autant de légèreté que sa propre fiancée est plus forte que lui? Bon sang ! Il est si différent du sale mioche qu'il était avant ! C'est pas seulement qu'il est fort, mais toute sa personnalité, son calme, son détachement... On dirait vraiment qu'il prend les choses comme elles sont. Comme s'il avait vécu tant de choses, que le simple fait d'avoir une fiancée plus forte que lui ne le perturbait pas plus que ça et qu'il l'acceptait tout simplement. Comme s'il acceptait que malgré toute sa force, son savoir et son art dans les arts martiaux, il acceptait qu'il y ait plus fort que lui.

« Eh bien... Mademoiselle... À vous voir, je n'aurais jamais cru que vous seriez vous aussi une experte en arts martiaux... Hum... Excusez-moi, mais dans quelle école ou auprès de quel maître avez-vous étudié les arts martiaux? Seriez-vous d'accord de faire également une démonstration, demain? »

- Je ne préfère pas. »

La réponse est immédiate et ignore totalement la première question. Elle ne regarde même pas Pibosan, qui prend le même air décomposé que lorsqu'elle avait déformé le regard après qu'ils se soient serré la main. Il y a un petit silence. Puis mon ancien maître essaie de se reprendre.

« Bien... Hum... Je suppose que je peux comprendre ça. Vous ne devez pas vouloir voler la vedette à votre fiancé, le jour de son grand retour... Je... Hum... Je respecte ça. »

Kashouan essaie de reprendre la conversation.

« Comme tu peux le voir, les choses n'ont pas beaucoup changé, ici, mais les gens ne sont plus les mêmes. Comme tu peux le constater, Amonshu-sensui a pris sa retraite, et c'est maintenant, Pibosan qui a repris son rôle. Ton frère et Tachiomon sont devenus des maîtres du temple, à présent. »

La conversation se poursuit ainsi, durant le dîner. Je n'arrive toujours pas à avoir les idées claires, et je reste silencieux tout le long du repas, j'étant des regards furtifs à mon frère, puis détournant les yeux en les plissant quand lui-même me regarde.

.....

Je marche dans le couloir, pour retourner dans ma chambre. Je suis toujours un peu troublé. Je n'aurais pas cru qu'un retour de Kulilin me chamboulerait tant. J'étais persuadé que je ne le reverrai pas. D'ailleurs, qu'est-ce qu'il est venu faire ici? Primer? Me narguer? Je commence à entendre des voix, que je ne comprends pas au départ, puis de mieux en mieux. Ils sont dans le couloir qui part à ma droite, devant moi.

« Mais... Mison... »

- Je t'ai déjà dit d'arrêter de m'appeler comme ça ! Et arrête aussi de faire l'idiot et va lui parler! On est venu ici pour ça! Certainement pas pour parler avec tes anciens hypocrites de maîtres!

- N'18... Ce ne sont pas des hypocrites. Ils faisaient du mieux qu'ils pouvaient à l'époque.

- Vraiment? Pour moi, le mieux que l'on peut lorsqu'on est un maître, c'est au moins de ne pas complètement délaissier un élève juste parce qu'il ne progresse pas assez vite à notre goût. De toute façon, je me fiche de tes soi-disant anciens maîtres! Va parler à ton frère!

- N'18! H... Il est là... »

La voix de mon frère raisonne comme s'il lui demandait d'être plus discrète. Mais... Comment sait-il que je suis là ?

« Ah. Akex c'est lui, dans la tourmente du couloir? »



Elle aussi, elle sait que je suis là ?

- Va lui parler. Maintenant, Kulilin. -

Elle lui dit avec un peu plus de calme. Serait-ce de la tendresse que j'entends dans sa voix ?

- Je t'attendrais dans la chambre que tes anciens maîtres nous ont prêtée. -

Je t'entends s'éloigner.

- Kalsché. -

Je souffle en entendant mon frère prononcer mon nom et je m'avance dans le couloir où il se trouve. Je ne sais pas pourquoi, mais encore une fois, je ne peux pas m'empêcher de froncer les sourcils.

- Comment savez-vous que j'étais là ?

- Si tu étais resté pendant que j'expliquais le ki aux autres disciples, tu aurais su... - me dit-il, avec un sourire un peu forcé.

Je ne réponds pas. Il soupire.

- J'ai pu ressentir ta présence, grâce à ton ki. Tout le monde a du ki, et si tu te concentres bien, tu peux ressentir le ki des autres. Quant à N°18... Pour quelqu'un comme elle, tu n'es pas vraiment discret quand tu marches.

- Attends... Elle m'a entendu marcher ?? Je n'ai pas fait le moindre bruit ! - Je souffle. - Tu n'es vraiment plus humain et ta fiancée non plus...

- Ne dis pas ça. -

Il a l'air de prendre cela à cœur. Je me demande pourquoi.

- Ce n'est qu'une expression. Peu importe. Vous étiez en train de discuter de quelque chose que tu devais me dire. Qu'est-ce que c'est ? -

Il se met à se gratter l'arrière du crâne, de façon gênée.

- Eh bien... Comme tu le sais, N°18 est ma fiancée. Et disons, qu'on se demandait si tu voudrais bien être présent à notre mariage. Il aura lieu dans deux mois. -

Je prends un petit moment pour bien assimiler ce qu'il vient de dire. Mon petit frère va se marier. Avant moi... Je veux dire, ce n'est pas comme si je n'avais eu personne dans ma vie, depuis Manda... Mais aucune relation sérieuse. Je n'en voulais pas. Et je n'en veux toujours pas... Manda... Penser à elle me fait toujours aussi mal. Je crois que Kulilin a remarqué que quelque chose n'allait pas.



- Écoute... Euh... Je vais te laisser y réfléchir. De toute façon, on a le temps, et N°18 et moi n'avons pas besoin de partir tout de suite. ->

Il tourne alors les talons en me souhaitant bonne nuit et retourne auprès de sa fiancée.

.....

J'ai passé la nuit à penser à ce que m'a demandé mon frère. Je suis totalement confus. Je pensais ne plus le revoir. Je pensais ne plus vouloir le revoir. Je pensais que si cela arrivait, je ne ressentirais que haine et colère. Et c'était le cas, au début. Et maintenant, en partie. Mais ce n'est pas aussi simple. Je n'arrive plus trop à savoir ce que je ressens pour Kulilin. Est-ce qu'il m'a mangé ? Est-ce que je suis content de le revoir ? Est-ce que j'aimerais aller à son mariage ? Je n'arrive pas à le savoir. Mais tout ce que je sais, c'est que je ne me sens pas bien, depuis son retour. J'ai l'estomac noué. Mieux vaut que je ne mange pas, ce matin. Sinon, je crois que je vais me sentir mal. Quand j'arrive au réfectoire et vais vers les autres maîtres, Kulilin et N°18 sont déjà là aussi. Je m'assois et je me rends compte qu'ils sont encore en train de discuter pour faire encore une autre journée spéciale où Kulilin parlera aux disciples de son expérience et de ses diverses techniques. Il a l'air un peu gêné, mais en même temps, très content de toute l'attention qu'on lui porte. Je roule des yeux et m'assois. Je commence à essayer de manger, mais comme je le pensais, ça ne passe pas, alors je repousse mon bol de riz.

- Kulishô, tu ne manges pas ? - demande Pbosan.

- Non, je ne me sens pas très bien. Si vous voulez bien, je préfère me retirer.

- Oh ! Quel dommage, tu vas encore rater une démonstration de ton frère. ->

Je me lève sans répondre. Kulilin et sa fiancée me fixent tous les deux sans rien dire. Je préfère les ignorer et je me dirige donc vers ma chambre.

Je ne me sens vraiment pas bien. J'entends dans les couloirs, des disciples qui ne m'ont pas encore remarqué et qui discutent joyeusement.

- Vous avez entendu ? Il paraît que Kulilin-sama va encore donner des cours, aujourd'hui !

- Ah ! C'est génial ! Il est petit et pourtant, il est vraiment incroyable ! Cela me donne espoir de pouvoir y arriver, malgré ma taille !

- En plus, il explique bien les choses et avec calme.

- Rien à voir avec son frère... Il est toujours bougon. Dis que tu lui demandes quelque chose, on dirait qu'il te regarde comme si tu étais le dernier des coqs !

- Et puis, il a l'air de se fiche complètement de ce qu'on fait, quand il nous entraîne. Ils nous engoule juste quand on est agité.

- Et il est pas si terrible au combat. J'ai du mal à croire que Kulishô-sensei soit le frère de Kulilin-sama !

- Je préférerais avoir Kulilin-sama comme maître à la place de son frère !



- Ouais, t'as raison ! Ce serait cool ! Kulishô-senshi devrait plutôt retourner au village et élever des cochons, ça irait à son caractère de cochon !

- Ha ! Ha ! Ha ! Ha ! Ha !

- Chat ! Il est là ! »

Ils se tournent tous vers moi et baissent très rapidement les yeux, en rougissant. Ils ont sûrement peur que je les punisse. Mais je ne vais même pas perdre mon temps à ça. Je préfère faire comme si je ne les avais pas entendus. De toute façon, les punir ne servirait à rien. Je passe donc mon chemin sans les regarder. Je les entends souffler.

- Vous croyez qu'ils nous a entendus ? »

Oui ! Et je vous entends encore, petits cons ! Tout ça, c'est encore de la faute de Kulilin ! Il me pourrit toujours la vie, même après tout ce temps et autant d'absence ! Je ne le supporte pas ! Je n'ai pas à son foin mariage ! Je sens enfin la colère remonter de nouveau en moi.

.....

Je viens de finir ma bouteille de saké, dans ma chambre. Je la jette par terre, mais elle ne se brise pas. Je sens soudainement une présence. Je lève les yeux et je la vois, sur le pas de ma porte, la fiancée de mon frère. Elle me regarde de ses yeux froids.

- Plaçable... »

Je la fixe un moment, puis, j'éclate de rire.

- Salut ! Que me vaut le plaisir... Miron ?

- Ne m'appelle pas comme ça ! »

Elle fronce les sourcils. Elle n'a pas l'air d'apprécier qu'on l'appelle par ce qui doit être son vrai nom. Tiens... D'ailleurs, ce nom me dit quelque chose. Je la regarde dans les yeux, eux aussi me rappellent vaguement quelque chose ou quelqu'un. Je secoue la tête. Peu importe.

- Alors ? Est-ce que tu vas venir au mariage ? »

Cela m'étonne qu'elle me le demande. Je recentre mon attention sur elle. Et finalement, je réponds :

- Non. »

Elle soupire avec dédain.



« Je ne comprends pas pourquoi tu es si important pour Kulilin. Tu n'es qu'un homme pathétique et jaloux, incapable de se prendre en main et de savoir ce qu'il veut.

« Oh ! Mais c'est que tu as une langue, finalement. Et pas des plus sympathiques.

« Je n'aime pas faire dans le mélodrame. Mais si je laisse Kulilin faire, on sera encore ici après la date du mariage. Et tu n'as pas l'air de mieux savoir ce que tu veux.

« Qu'est-ce qui te fait croire que je ne sais pas ce que je veux ?

« Tu es hostile envers ton frère. Dès que quelqu'un parle en bien de lui ou qu'il est le centre d'attention, tu as l'air de détester ça. Pourtant, quand il est là, tu lui jettes souvent des regards furtifs ou tu le fixes avant de détourner les yeux. Et puis, ses larmes, hier. Il te manque.

« Merci pour l'analyse, Mademoiselle-je-ne-sais-plus-combien. C'est quoi cette histoire de numéros, d'ailleurs ? Ça correspond à ta hiérarchie parmi les autres complices de mon frère ? »

« Je ris, mais en la fixant, je m'interromps immédiatement. Son regard glacé... Je sens un frisson me parcourir. Je ne devrais probablement pas la provoquer. Mais je poursuis plus sérieusement.

« De toute façon, tu ne me connais pas. Peut-être que tu te prends pour me dire que tu sais mieux que moi, ce que je pense ? »

« Elle ne répond toujours pas, mais elle me jette un regard plein de dégoût. Ça m'énerve soudainement, sous ces regards de mépris qu'elle me lance. Je pense que c'est l'alcool qui me fait faire ce que je vais faire. Je m'approche d'elle :

« Je ne comprends pas ce qu'une femme aussi superbe que toi fous avec mon frère... C'est un malin, il n'a pas de nez... Il est malin au possible. Est-ce juste parce qu'il est fort ? Tu sais, je pourrais certainement plus te satisfaire que lui. »

« Je lève la main pour lui caresser le visage. Mais elle me la prend et la serre dans une poigne d'acier. J'ai l'impression qu'elle pourrait facilement me broyer les os. Je n'ai jamais eu aussi mal de ma vie. Elle me prend alors le cou, et je ne peux plus respirer. Elle me soulève.

« Minable petit con ! Dire que c'est moi qui ai poussé Kulilin à essayer de se réconcilier avec toi ! Et toi, tu lui manques de respect, en essayant ton pathétique petit tour de drague sur moi ! Je ne voudrais jamais d'un minable comme toi ! »

« Elle me lâche et je tombe par terre, en me tenant la gorge, reprenant mon souffle.

« Je lève les yeux et je vois Kulilin. Il me regarde d'un air abasourdi. Puis, il serre les poings et prend une expression colérique. Va-t-il me frapper ? Mais finalement, son visage s'apaise, il soupire et secoue la tête.

« Je crois que je n'aurais pas dû revenir... »

« Je ne réponds rien. Il y a un moment de silence, durant lequel Kulilin ne me regarde pas. N°18 le fixe d'un air un peu inquiet.

« Kulishô, tu sais pourquoi je n'arrivais pas à progresser quand j'étais ici ? »



Je pose mes yeux sur mon frère. Je me demande ce qu'il va dire.

« C'est parce que je manquais totalement de confiance en moi. J'étais trop focalisé sur ce que les autres pensaient de moi. Leurs moqueries... C'est parce que j'ai finalement pu me concentrer que sur mon entraînement que j'ai pu progresser. Grâce à Roshî-sensei et à Gokû qui ne m'ont jamais rabâché, que j'en suis là. C'est grâce à eux que j'ai changé. Durant toutes ces années, j'ai eu le temps de réfléchir. Je ne t'ai jamais oublié et j'ai essayé de comprendre pourquoi nous n'avons jamais pu être proche. Et j'ai fini par me rendre compte qu'on se ressemble, tous les deux. Je voulais te revoir, pour voir si on pouvait enfin régler ça. »

Il resta un moment silencieux.

« Je ne sais plus quoi te dire. J'ai beau avoir changé, les choses ne changent pas entre nous, apparemment. »

Il me lance un regard plein de tristesse, puis ajoute :

«  
Je pense qu'on ne se reverra pas. Bonne chance, Kalishô. Adieu. »

Il me tourne alors le dos et s'en va. N°18 le suit, sans me jeter un regard.

Je reste un moment à terre, sans bouger. La tête vide. Je suis comme assommé. Et soudainement, je sens les larmes couler. Qu'ai-je fait de ma vie ? Kulilin n'a pas cessé d'avancer, alors qu'il était parti de plus bas que moi. Et moi, je n'ai fait que du surplace, en m'appuyant sur mon sort. Il a tort quand il dit qu'on se ressemble. C'est vrai que moi aussi je me laisse toujours influencer par ce que les autres pensent. Mais ce n'est plus le cas de Kulilin. Mais surtout, Kulilin n'a jamais cherché à frimer, à être le centre de l'attention. La seule chose qu'il m'a jamais voulu, c'est de faire de son mieux, se dépasser lui-même. Mais il voulait aussi rendre fier ses parents... et moi, je m'en rends compte, aujourd'hui. C'est probablement pour ça qu'il est revenu, parce qu'il espérait que je sois devenu fier de lui et que je l'accepte enfin. Et finalement, je l'ai encore rejeté. Moi, tout ce qui a toujours compté pour moi, c'était simplement ma propre image. Je voulais impressionner, qu'on me respecte, qu'on m'admire parce qu'on me considère le meilleur. Mais sans l'admiration de ceux qui m'entourent, je deviens un incapable. C'est pour ça que je rejette la faute sur ceux qui m'entourent. Si Kulilin a pu devenir meilleur, qu'il a pu devenir un artiste martial aussi fantastique, c'est parce qu'il a su se détacher du regard des autres, qu'il a su s'attacher à l'essentiel. Je veux changer aussi. Longtemps, je reste pur terre, à pleurer. Et soudainement, je réalise une chose. Je dois partir. Si je reste, je vais toujours rester le même homme aigri, sans avenir... Je me lève. Je me dirige vers mes trépassés pour préparer mes affaires. Il faut tout de même que j'avertisse Pibosan.

Je viens de passer sur les tombes de mes parents, de Manda et de ses parents, pour me recueillir. Il y avait déjà des fleurs sur leurs tombes. Mais j'ai quand même déposé les miennes. J'ai écrit quelques lettres et j'ai prié pour leurs âmes et pour qu'ils me soutiennent dans le voyage que je vais entreprendre. Je suis resté encore deux jours au Temple, le temps de finir la semaine. Quand j'ai parlé à Pibosan de mon intention de partir, il a d'abord été surpris et a voulu me retenir, mais devant ma détermination, il m'a finalement souhaité de trouver ce que je voulais trouver. Je ne sais même pas ce que je veux trouver, d'ailleurs. Mais j'espère que je le saurai au cours de ce voyage, dont je ne sais même pas s'il aura une fin. Avant de partir cependant, je dois rendre visite à une personne, quelqu'un à qui je dois beaucoup.

Je suis devant sa maison. La maison de Mossô et sa famille. Je souffle et je vais vers sa porte. Je toque. Après quelques secondes, j'entends des petits pas courir. Une petite fille de peut-être cinq ou six ans ouvre alors la porte. Elle me regarde d'un air surpris et curieux.

« T'es qui, monsieur ? »

Elle fronce les sourcils.

« T'es pas Nôsette ? »



De quoi parle-t-elle? Elle devait attendre quelqu'un. Je souris et m'agenouille devant elle. Elle continue de me regarder de ses grands yeux bruns. Elle ressemble beaucoup à Monso. Elle est plutôt mignonne et elle n'a pas l'air timide. En tout cas, elle me regarde droit dans les yeux, intriguée, mais sans bouger.

- Non, je ne sais pas Noisette, petite. Je m'appelle Kulishô. Et toi, comment tu t'appelles?

- Macadamia! Pourquoi t'es là, Kulishô si?

Je souris devant sa prononciation de mon nom.

- Je suis venu voir ton papa. Est-ce qu'il...

- Paaaaaaa! V'a Kulishô-si qui veut te parlerce!

Et sans même me jeter un nouveau regard, elle repart dans la maison. Et je vois un Monso apparaître regardant le dos sa fille d'un air intrigué. Puis, il me voit et reste un moment figé. Il a maintenant des cheveux, noirs, assez courts. Il porte un tablier sur un djigi bleu marine, comme s'il était en train de cuisiner. Je le regarde dans ses yeux verts et le salue alors.

- Bonjour Monso. Désolé, d'arriver à l'improviste.

- Kulishô...? Tu... Waah! Ça fait longtemps! Qu'est-ce que tu fais là? Enfin, je veux dire... Euh... Entre!

Je suis surpris. Vu la façon dont je l'ai traité, les dernières années où on était tous les deux au Temple, je ne m'attendais pas à ce qu'il m'invite chez lui aussi simplement.

- Je... Ah... Je ne voudrais pas déranger...

- Non, non, ne t'inquiète pas. Tu ne déranges pas! Enfin, c'est dommage, j'aurais voulu te présenter à ma famille. Tu as déjà rencontré mon agnée de fille, Macadamia. Mais ma femme et mon fils sont sortis voir ma belle-mère. Bref! Entre!

Au moment où j'entre, j'entends des pas derrière moi et une petite fille apparaît au pas de la porte.

- M. Monso, je... Aaaaaaaaah!

En me voyant, elle pousse un cri de stupeur. Elle me regarde d'un air un peu effrayé, mais en voyant Monso à côté de moi, elle comprend que je ne suis pas un voleur ou quoi qu'elle se soit imaginée d'autre. Des pas rapides se font entendre, et Macadamia apparaît soudainement.

- Noisette! Vite, allons-y! Au revoir papa! Au revoir Kulishô-si!

Elle prend Noisette par la main et la tire, la poussant ainsi à la suivre. Monso se précipite sur le pas de la porte.

- Je te veux à la maison avant midi et demi! Et ne faites pas de bêtises!



Il revient dans la maison et ferme la porte, en soupirant.

- Voilà! C'était... C'était ma fille, Macadamia. >

Nous ritons tous les deux.

Il me conduit dans la salle de séjour. Sa maison ressemble à celle que mes parents possédaient avant. Mais toutes les maisons du village se ressemblent. Cependant, la sienne dégage plus de chaleur que la mienne. Il doit être heureux avec sa famille. Cela me réjouit pour lui, mais en même temps, cela me rend triste pour moi. Enfin... Ce n'est pas le moment de m'apitoyer sur moi. En me servant le thé, il me demande:

- Alors? Qu'est-ce qui me vaut la bonne surprise de cette visite? Tu n'avais pas tellement l'air de vouloir me revoir, la dernière fois qu'on s'est parlé... >

Je vois qu'il a un sourire amer en disant ça, mais qu'il essaie de rester poli et de ne pas laisser paraître que la blessure de ce que je lui ai fait s'est peut-être ouverte.

- Est-ce en rapport avec le fait que Kulilin soit revenu au village?

- Hein? Il est passé au village aussi?

- Oui, il s'est recueilli sur les tombes de vos parents et de Manda. Très jolie fiancée qu'il a, d'ailleurs. Un peu froide... Non, en fait, totalement glaciale, mais j'ai eu la sensation qu'elle comprenait Kulilin, je ne sais pas bien pourquoi. C'est une impression que j'ai eue quand je l'ai vue l'accompagner au cimetière.

- Oh... Ainsi, il est passé au cimetière... >

Je reste un petit moment, silencieux et je bois une gorgée de mon thé.

- Oui, sa fiancée n'est vraiment pas bontale. Mais je crains que je ne me sois allié à ma future belle-sœur pour un bon moment. Et mon frère aussi, d'ailleurs, bien que ça, ce ne soit pas nouveau...

- Oh... Eh ben, c'est la première fois que je te vois sous-entendre que la mésestime entre ton frère et toi, serait peut-être un peu de ta responsabilité. En même temps, tu ne parlais pas énormément de ton frère, à l'époque. >

Je souris amèrement.

- Et qu'as-tu fait de si terrible pour qu'ils t'en veuillent à ce point ?

- Oh... Je préfère éviter d'en parler, je n'en sais pas vraiment fier. >

Je rougis de honte en repensant à mon comportement d'il y a deux jours. Je n'en reviens pas d'avoir agi de façon aussi vulgaire... Cela devait être l'alcool.

- En tout cas, il s'est trouvé une vraie beauté. Être un expert en arts martiaux, cela doit attirer les filles.



- En l'occurrence, elle est aussi une experte en arts martiaux.

- Hein? Vraiment? Elle s'en a pas l'air.

- Crois-moi... Et elle non plus n'a pas un niveau humain... J'en ai fait l'expérience... »

Je me touche le cou en repensant à sa poigne sur moi, kes de notre dernière conversation. Monosô rit légèrement, puis secoue la tête.

« Mais qu'est-ce que tu as bien pu faire pour la mettre en colère? En tout cas, je me demande où Kulilin l'a dénichée, alors. Je n'ai pas assisté aux derniers championnats du monde, mais cela ne m'a pas empêché de me tenir au courant avec la presse et elle n'a participé à aucun d'entre eux... »

Je hausse les épaules.

- Je ne sais pas... C'est peut-être elle, la femme évanouie mystérieuse, dont les journalistes présents au Cell Game ont parlé, et qui est soudainement apparue au milieu du combat. Ils avaient dit qu'elle était blonde, non? En tout cas, mon frère a définitivement quitté le monde humain pour entrer dans un monde où même les jolies filles sont sur-humaines.

- Ha! Ha! Ha! Men parle pas. J'ai été secrètement surpris quand j'ai vu Kulilin au Cell Game. On dirait presque qu'il est devenu un super-héros ou un truc du genre.

- Ha! Ha! Ha! Ha! Tu sais que c'est exactement ce que j'ai entendu un disciple dire, après que Kulilin et sa fiancée soient parties du Temple? Il paraît qu'ils sont partis directement en s'envolant! Comme ça! Fluuu! Ha! Ha! Ha! »

Nous rions encore un peu. Puis, je reprends mon sérieux.

- Écoute, si je suis venu, c'était... eh bien... parce que je voulais m'excuser. Je... À l'époque, tu étais mon ami. Un véritable ami, comme je n'aurais jamais pu souhaiter meilleur. Et moi, comme un idiot, je t'ai rejeté. Je t'ai blessé. Je... Je ne sais pas quoi dire. Pardon. Je sais que c'était il y a longtemps. Je ne sais même pas si j'ai encore la moindre importance pour toi, mais je voulais vraiment... Je ne sais pas... Te dire à quel point je suis content d'avoir eu un ami comme toi, même si je t'ai traité comme... comme...

- De la merde. »

Il complète, en voyant que j'ai du mal à finir ma phrase. Et sa réponse me fait me sentir encore plus mal. Comment j'ai pu le traiter ainsi?

- Ne t'inquiètes pas. De l'eau est passé sous les ponts. Mais... C'est un peu étrange... Pourquoi? Après toutes ces années?

- Eh bien... J'ai décidé de partir. Je veux me trouver. Je ne peux plus rester ici, je n'avance pas. Et regarde ce que je suis devenu. Si j'avais suivi Kulilin, il y a vingt ans, comme il me l'avait proposé, je serais peut-être quelqu'un de bien meilleur. Et je ne parle pas simplement des arts martiaux.

- Il t'avait proposé de le suivre? Je croyais que tu avais dit que tu ne serais pas où il comptait aller...

- J'ai menti, pour ne pas devoir expliquer pourquoi je n'avais pas averti les maîtres.



- Et où comptes-tu partir?

- Je ne sais pas. Je veux juste voyager. Voir le monde. J'espère trouver des réponses ou peut-être simplement des questions auxquelles je n'avais encore jamais pensées. Je veux enfin... grandir.

Il me fixe silencieusement.

- Je ne sais pas si cela te consolera, mais je trouve que tu as déjà un peu grandi. »

Je suis un peu surpris, puis je lui souris.

- Merci. Mais aller? Avant que je ne parte, raconte-moi un peu tout ce qu'il s'est passé dans ta vie, depuis toutes ces années. Je vois déjà que tu as une belle petite famille. »

Il me sourit et nous passons les heures suivantes à parler. Ou plutôt, je le laisse me parler, me raconter ce qu'il est devenu.

Quand on est sur le point d'approcher midi, je décide que c'est le moment de partir. Monó me raccompagne à sa porte.

- Tu es sûr que tu ne veux pas rester quelques jours, avant de partir?

- Non, c'est gentil. Je suis vraiment heureux d'avoir pu te parler avant de partir. Mais je préfère partir, maintenant, avant que je ne change d'avis. Merci d'avoir été mon ami. »

Il s'avance alors vers moi et me donne une embrassade avec force, je la lui rends. Il s'écarte alors.

- Je te souhaite bonne chance. Et quand tu auras trouvé tes réponses, reviens me voir, s'il te plaît. »

Je lui serre la main en souriant, et je me mets en route. Je souris. Je me demande ce que je vais découvrir. Une nouvelle vie commence. J'ai une dernière pensée pour Manda. J'espère te rendre fier de moi, Manda...

---

Je suis sur ma barge. Cela fait cinq mois que Boo est mort et que les humains ont tous été miraculeusement ressuscités. Satan prétend encore avoir été celui qui a tué Boo, mais je parie que c'est encore Kulilin et ses amis qui l'ont vaincu. D'ailleurs, Bahdi nous avait montré par où passer Gokô en train de se battre avec Boo. Gokô est un gros bizarre avec ses cheveux qui changent de couleur et de longueur. Mais bon, je devrais y être habitué. Et puis, le plus étrange est encore que Bahdi ait lancé un avis de recherche sur le nez issu de Piccolo. Mais cette histoire m'a poussé à enfin prendre mon courage à deux mains et d'aller voir mon frère, avant qu'une autre catastrophe ne tue l'un de nous deux. Et puis, quand j'ai revu Manda au Paradis, elle m'a engueulé quand je lui ai dit que j'étais pas encore réconcilié avec Kulilin. Elle est restée énervée, même au Paradis. Cela me rassure de savoir que je la retrouverai quand je retournerai au Paradis pour de bon, dans j'espère plusieurs années.



Durant ces cinq ans, j'ai beaucoup voyagé, j'ai affronté différents problèmes et dangers et j'ai rencontré des gens de toutes sortes. Mais j'ai fini par m'installer dans un village du sud du continent de Kafri, il y a deux ans. C'est un village très pauvre, souvent sujet à la sécheresse. Je me suis habitué aux conditions de vie rudes et j'essaie d'aider les habitants du mieux que je peux. J'y ai rencontré Nam, un grand expert en arts martiaux que j'avais vu au 21e Championnat du Monde et qui avait perdu en demi-finale contre Goki. Il m'a appris énormément de choses. Je pense avoir progressé auprès de lui, autant en tant qu'expert en arts martiaux qu'en tant qu'humain.

Je fouille dans ma bure blanche et je sors le papier où j'ai griffonné l'adresse de Muten Roshi. Je souris. Je m'étais moqué de Kulilin quand il m'avait dit qu'il avait trouvé son adresse dans l'annuaire, et finalement, j'ai fait la même chose. On verra bien. En tout cas, j'aperçois maintenant une petite île avec une maison dessus. En m'approchant, je remarque qu'il y a écrit Kane House dessus. La maison ne ressemble pas vraiment à ce que j'aurais imaginé d'un grand maître. Mais pourquoi pas, après tout. Et puis, il est la seule personne qui pourrait peut-être m'indiquer où se trouve mon frère, que je n'ai pas pu trouver dans l'annuaire et les organisateurs du championnat ayant refusé de me communiquer l'adresse qu'avaient donné Kulilin et N°18. Quand j'arrive enfin sur l'île, à ma surprise trois personnes m'observent.

« Ka... Kalishô? C'est toi? »

Je ne m'attendais pas à le trouver aussi facilement. Je souris.

« Salut, mon frère. »

Il a changé, il a des cheveux maintenant. Contrairement à moi, qui continue de me raser. Je vois qu'il a derrière lui une petite fille blonde avec des cosettes, ayant ses grands yeux joyeux et sans nez. Apparemment, j'ai une nièce. Je regarde du côté de ma belle-soeur, qui n'a pas changé du tout. Elle me lance un regard glacial et dur. Toujours aussi protectrice avec son mari, on dirait. Cela va être difficile de me réconcilier avec elle. Mais j'ai le temps. Aujourd'hui, je reprends contact avec mon frère.

FIN



*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.  
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés